

Dessiné et mis en**page par :**

Aurélie Baras

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :pour le timbre
"Aurige de Delphes"
gris, ocre, vert anis,
blanc, noirpour le timbre "Niké"
gris, ocre, jaune,
blanc, noir**Format :**vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille**Valeur faciale :**

3,00 F - 0,46 €

3,80 F - 0,58 €

**premier jour**

oblitération non
disponible au
moment du
bouclage

Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 18 septembre 1999 de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h et le dimanche 19 septembre 1999 de 9 h à 18 h. Un bureau temporaire sera ouvert au Conseil de l'Europe, 67075 Strasbourg Cedex.

Autres lieux de vente anticipée

Le dimanche 19 septembre 1999 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris.
Le dimanche 19 septembre 1999 de 8h à 12 h au bureau de Strasbourg-Marseillaise.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.



Conseil de l'Europe

Timbres de service - Aurige de
Delphes et Niké de Petras Mazuras



Vente anticipée le 18 septembre 1999
à Strasbourg (Bas-Rhin)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 20 septembre 1999



• • • Conseil de l'Europe

Timbres de service - *Aurige de Delphes et Niké de Petras Mazuras*

Timbres-poste de format vertical 22 x 36

Œuvres mises en page par Aurélie Baras,

d'après © Photo du Conseil de l'Europe

pour la sculpture Petras Mazuras

Imprimés en héliogravure

50 timbres par feuille pour chacun des timbres

Le Conseil de l'Europe abrite dans son patrimoine une collection d'œuvres d'art offertes par les États membres. Parmi celles-ci, les sculptures forment l'ensemble le plus important. Les deux timbres-poste de service aujourd'hui émis pour le Conseil de l'Europe sont placés sous le signe de la victoire. Ils réunissent la tradition classique et la création contemporaine.

La Grèce a fait don d'une réplique en bronze d'une statue représentant un conducteur de char, le célèbre *Aurige de Delphes*, dont l'original est exposé dans cette ville de l'ancienne Phocide. L'Aurige est le seul vestige du quadriga que Polyzalos, "roi de Géla", avait érigé dans le sanctuaire d'Apollon pour célébrer sa victoire à la course de chars des Jeux Pythiques de 478 av. J.-C. Le séisme de 373 av. J.-C. détruisit tous les ex-voto et offrandes que le site abritait mais épargna l'Aurige. Les habitants de Delphes, qui entreprirent de reconstruire le temple, l'enfouirent sous les décombres. La main gauche, cependant, a disparu. Le jeune homme porte une large tunique serrée sous les aisselles afin qu'elle ne claque pas au vent. Il se tient solidement sur ses deux pieds nus rivés au plancher du char. Sa tête est un chef-d'œuvre de perfection : un regard perçant, une chevelure ciselée qu'emprisonne le bandeau de la victoire, des lèvres charnues. Tout fait de l'*Aurige de Delphes* l'une des plus belles œuvres d'art que le monde antique ait produites.

La statue nommée *Niké* ("victoire" en grec) a été offerte au Conseil de l'Europe par la Lituanie. Elle est l'œuvre de l'artiste lituanien Petras Mazuras qui l'a réalisée en 1996. L'auteur s'est inspiré de la Victoire de Samothrace (II^e siècle av. J.-C.), retrouvée en 1863 et exposée au Louvre. Comme son modèle antique, la *Niké* de Petras Mazuras n'a pas de bras, infirmité qui donne à la statue un formidable élan qu'accentue encore la forme effilée de son corps. Cette œuvre faite de 118 morceaux de pierre, est très différente des productions artistiques de l'auteur qui affectionne les modèles féminins aux formes robustes, trapues et généreuses. Mais toutes renvoient à un univers mythique. Petras Mazuras, l'un des sculpteurs lituaniens les plus connus, est à l'origine d'une renaissance de la technique du bronze dans son pays.



Aurige de Delphes,
mis en page par Aurélie Baras

Niké, mis en page par
Aurélie Baras d'après l'œuvre
de Petras Mazuras

Photos © Conseil de l'Europe
Imprimés en héliogravure

Le Conseil de l'Europe abrite dans son patrimoine une collection d'œuvres d'art offertes par les États membres. Parmi celles-ci, les sculptures forment l'ensemble le plus important. Les deux timbres-poste de service aujourd'hui émis pour le Conseil de l'Europe sont placés sous le signe de la victoire. Ils réunissent la tradition classique et la création contemporaine.

La Grèce a fait don d'une réplique en bronze d'une statue représentant un conducteur de char, le célèbre *Aurige de Delphes*, dont l'original est exposé dans cette ville de l'ancienne Phocide. L'Aurige est le seul vestige du quadriga que Polyzalos, "roi de Géla", avait érigé dans le sanctuaire d'Apollon pour célébrer sa victoire à la course de chars des Jeux Pythiques de 478 av. J.-C. Le séisme de 373 av. J.-C. détruisit tous les ex-voto et offrandes que le site abritait mais épargna l'Aurige. Les habitants de Delphes, qui

entrepris de reconstruire le temple, l'enfouirent sous les décombres. La main gauche, cependant, a disparu. Le jeune homme porte une large tunique serrée sous les aisselles afin qu'elle ne claque pas au vent. Il se tient solidement sur ses deux pieds nus rivés au plancher du char. Sa tête est un chef-d'œuvre de perfection : un regard perçant, une chevelure ciselée qu'emprisonne le bandeau de la victoire, des lèvres charnues. Tout fait de l'*Aurige de Delphes* l'une des plus belles œuvres d'art que le monde antique ait produites.

La statue nommée *Niké* ("victoire" en grec) a été offerte au Conseil de l'Europe par la Lituanie. Elle est l'œuvre de l'artiste lituanien Petras Mazuras qui l'a réalisée en 1996. L'auteur s'est inspiré de la Victoire de Samothrace (II^e siècle av. J.-C.), retrouvée en 1863 et exposée au Louvre. Comme son modèle antique, la *Niké* de Petras Mazuras n'a pas de bras, infirmité qui donne à la statue un formidable élan qu'accentue encore la forme effilée de son corps. Cette œuvre faite de 118 morceaux de pierre, est très différente des productions artistiques de l'auteur qui affectionne les modèles féminins aux formes robustes, trapues et généreuses. Mais toutes renvoient à un univers mythique. Petras Mazuras, l'un des sculpteurs lituaniens les plus connus, est à l'origine d'une renaissance de la technique du bronze dans son pays.